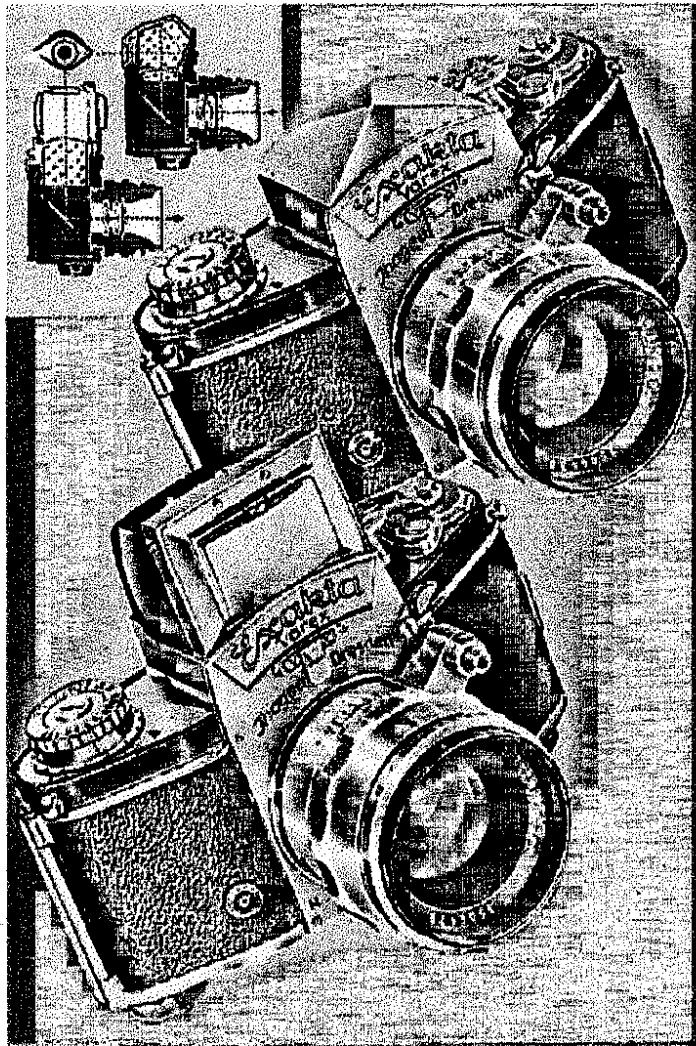


L'Exakta

*numéro hors série
Mode d'emploi des Exakta*



*revue de
l'Exakta Ihagee Club de France.*

L'Exakta

numéro hors série
Mode d'emploi des Exakta

B REF RAPPEL HISTORIQUE ET TECHNIQUE.

La firme Jhagee à été fondée par Monsieur Joan Stenbergen en 1912 à Dresde, elle était une entreprise moyenne comme tant d'autres dans cette capitale mondiale de la photographie jusqu'en 1933, année où son chef mécanicien Karl Nüchterlein présentait le premier reflex de petit format l'Exakta utilisant la pellicule Vest-Pocket 4x6,5 suivie en février 1936 par le Kine Exakta 24x36, qui sera le premier reflex direct commercialisé de ce format.

Malgré la destruction totale de Dresde en 1945 puis le rideau de fer et la création de la RDA les fabrications et les ventes aux USA reprennent.

Jhagee en 1949 se fait souffler la première du reflex à visée

redressée par un pentaprisme par le Contax S de Zeiss Ikon (RDA) et le Rectaflex italien.

Dès l'année suivante Jhagee reprend le dessus technologique avec l'Exakta Varex (Exakta V aux USA où le mot est déjà une marque déposée par un autre fabricant), c'est le premier «appareil système» qui servira de modèle aux rois de la copie japonaise Topcon, Nikon, Canon et autres.

La production de l'Exakta Varex qui est de 15.000 appareils en 1950 va culminer à 33.000 en 1961 et s'arrêter définitivement en 1970 même si la VEB Pentacon en RDA comme les héritiers de Joan Stenbergen en RFA persistent avec d'autres modèles à exploiter la marque.

Les différents modèles se succèdent rapidement sans changements mécaniques notables:

1951 Varex VX, 1957 Varex VX IIa, 1961 Varex VX IIa modernisé puis Varex VX IIb en 1963.

L'Exakta VX 1000 en 1967 qui grâce à un bricolage pas très réussi desservi par une grave baisse de qualité introduit le retour automatique du miroir, il sera desservi encore en 1969 par l'Exakta VX 500 débarrassé de ses chromes et des vitesses lentes pour en réduire le prix.

Ce mode d'emploi peut s'appliquer à tous les vrais Exakta depuis le Kine de 1936 jusqu'au VX 500 car les changements n'ont pas affecté les dispositions mécanique ni la monture des objectifs, les modifications les plus sensibles de ce point de vue concernent: l'ouverture du dos et le dispositif de débrayage permettant le rembobinage de la pellicule ainsi que les prises de flash et l'aspect du compteur de vues qu'il faudra impérativement mettre à 0 manuellement après chaque chargement. (sur les VX 1000 et 500 il décompte!)

Le mécanisme de l'Exakta est très sain mais jamais Jhagee

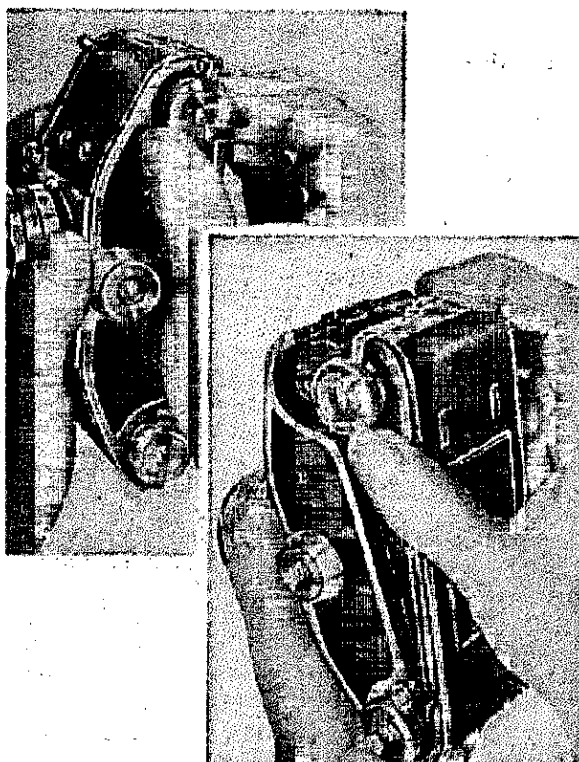
n'a pensé que 60 ans plus tard il viendrait à l'esprit de se servir encore d'un Kine, c'est pourtant ce que je fais régulièrement. L'évolution du matériel fait que les réparateurs compétents pour ce matériel prennent eux aussi chaque année une année également et qu'un simple démontage et nettoyage revient aussi cher que l'achat d'un autre boîtier, aussi si votre achat donne des signes de lassitude, devenez collectionneur et achetez un autre Exakta car il sera sûrement différent du précédent. (un changement de rideau devient un luxe de plus en plus cher!)

Dans la suite du discours, je désignerai par gauche ou côté gauche ce qui est à porté de la main gauche lors de la prise de vue soit l'armement, les vitesses, le déclenchement, les vitesses lentes sont donc à droite.

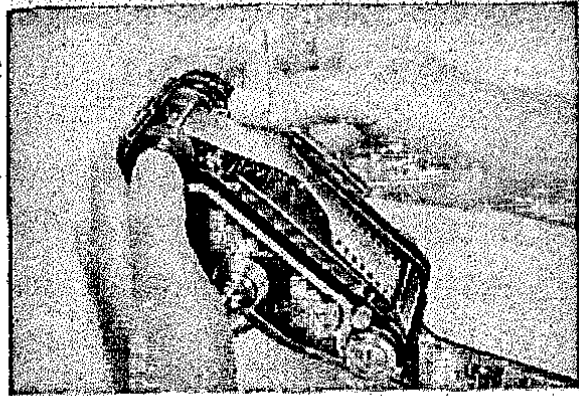
LE CHARGEMENT.

Deux crochets maintiennent fermé le dos à gauche, on ouvre l'Exakta en les tirant vers le bas à l'aide d'un pion au milieu du boîtier sur les premiers modèles (dos amovible), en tirant sur le bouton gauche situé sous la semelle sur les Varex VX (dos à charnière à droite) ou sur un verrou saillant en bas du boîtier sur les VX 1000 et 500.

Le film circule à l'inverse

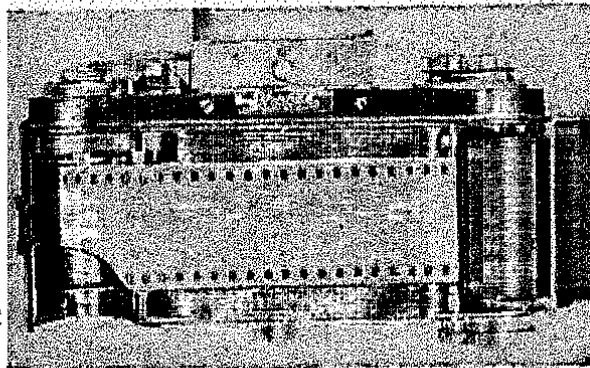


du sens standard fixé par Leica, le chargement à ceci près est tout à fait classique, introduire l'amorce dans la fente de la bobine réceptrice située à gauche (elle admet n'importe quelle forme d'amorce y compris sans découpe pour le film au mètre), à partir du VX on peut remplacer la



bobine réceptrice par une cassette, ce qui permet pour ceux qui développent leur film de s'éviter le rembobinage et l'ouverture en chambre noire en cas d'usage partiel du film possible grâce au coupe film.

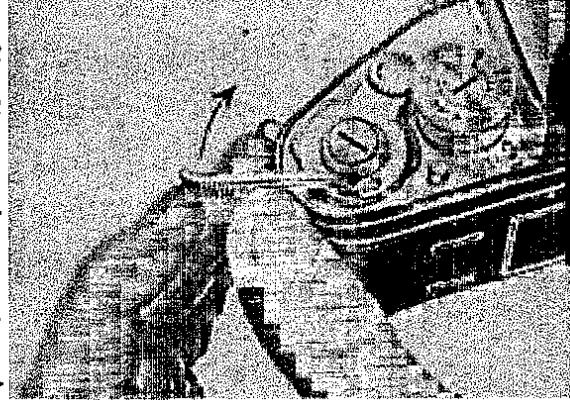
La cassette débitrice se place donc à droite après avoir tiré vers le bas la clé ou le bouton de rembobinage portant l'axe inférieur (ne pas oublier de le repousser suffisamment pour qu'il soit maintenu dans cette position par le dos).



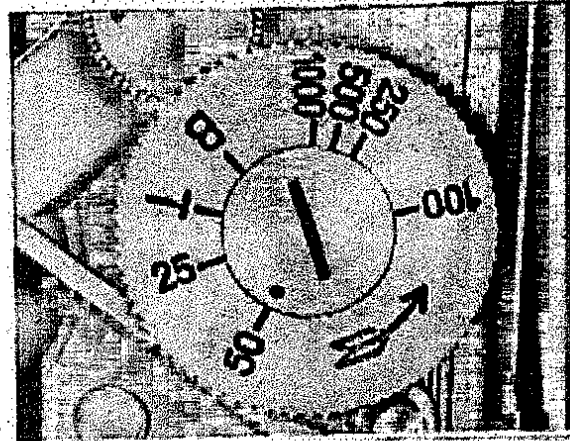
Classiquement, après s'être assuré que le film est correctement tendu et engagé sur la roue dentée du compteur de vues on peut repousser l'axe inférieur de la bobine débitrice et refermer le dos puis avancer le film de deux vues et mettre le compteur à 0 en le tournant à la main dans le sens indiqué par la flèche soit un cran avant le n° 1 sur les premiers modèles ou avant 36, 24 ou 12 sur les VX 1000 et 500.

OPÉRATIONS PRÉALABLES À TOUTE PRISE DE VUES.

Tout est manuel (seul le décompte des vues est automatique) et rien ne vient assister le cerveau de l'opérateur, mais le choix des vitesses rapides et de la pose peut se faire avant ou après l'armement de l'obturateur.



Pour choisir la vitesse, soulever la roue gauche et la laisser retomber en face de la vitesse choisie, il n'est pas possible de choisir une vitesse intermédiaire, mais on peut tourner la roue dans n'importe quel sens pour cela contrairement à ce que pourrait laisser supposer la flèche, il est même possible d'armer



l'obturateur sans faire avancer la pellicule en tournant cette roue sans la soulever précisément dans le sens de la flèche et ainsi de prendre des vues superposées.

La gâchette gauche avance la vue, arme l'obturateur, descend le miroir en position de visée dans un même mouvement à exécuter en une opération (elle revient automatiquement en position de repos mais il est recommandé de la raccompagner car le ressort de rappel est assez brutal).

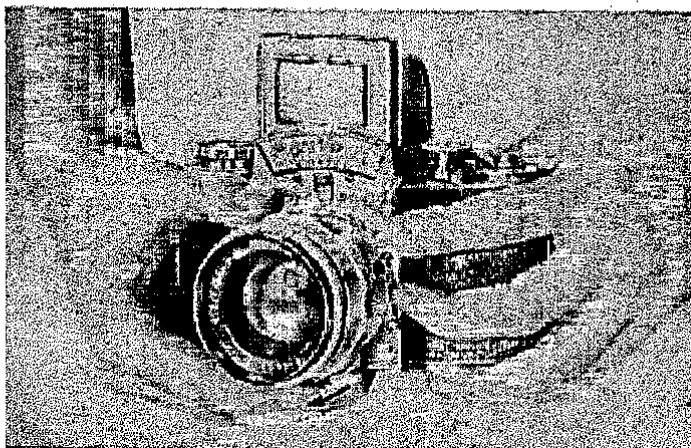
Le miroir n'a pas de retour automatique (Jhagee prétendait que ceci était justifié comme étant une preuve que l'ap-

pareil était prêt à perdre une vue!) aussi est il possible d'armer et de pérégrer l'appareil pour n'avoir plus éventuellement qu'à ajuster la mise au point au dernier moment lorsqu'on pratique la chasse photo. La mécanique supporte allègrement une mise sous tension prolongée sans qu'on ait à craindre la mort prématurée de la pile électrique ou la fusion du circuit imprimé bien entendu.

C'est donc la première opération à effectuer, le seul problème qui mérite une attention est la position de la courroie de cou gauche qui peut venir bloquer la gâchette dans sa course, dans ce cas ne pas s'affoler est essayer doucement de la dégager car le cran anti-retour ne peut être forcé sans dommage mécanique grave et le démontage de la gâchette demande une clé à deux pions spécialement adaptée.

LA PRISE DE VUE.

Tout est à régler à la main, vitesse, diaphragme et mise au point mais un des charmes de l'Exakta réside précisément dans cet exercice de la liberté alors que l'automatisme total n'entraîne qu'une soif d'arriver au bout du film.



Toutes les opérations préliminaires s'effectuant de la main gauche sont celles qui n'exigent aucun doigté, avance du film, choix des vitesses et déclenchement alors que la

main droite, en principe la plus habile, se consacre aux deux opérations sensibles: choix du diaphragme et mise au point.

Les premiers capuchons fixe ou amovibles sont munis d'un doigt plongeur qui bloque automatiquement le déclencheur lorsque le capuchon est fermé et donc la visée impossible, ce dispositif n'est pas adaptable au prisme aussi dès le VX un capot est prévu pour se rabattre sur le déclencheur et l'empêcher ainsi d'agir par mégarde ou dans un sac fourre-tout (ces premiers capuchons ne sont pas adaptables sans mutilation sur les appareils les plus récents alors qu'il est possible de fixer un viseur quelconque sur un Varex de 1950).

RETARDATEUR ET VITESSES LENTES.

Le bouton de droite commande un mécanisme d'horlogerie indépendant du mécanisme de gauche qui retarde l'action de prise de vue et/ou le départ du second rideau.

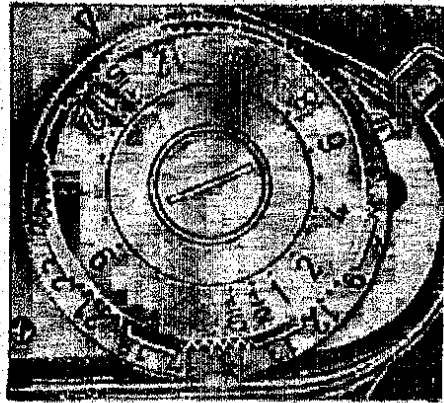
Pour agir il est nécessaire d'avoir au préalable armé l'obturateur comme il est dit plus haut, l'omission de ce préalable n'a aucune conséquence dommageable pour le mécanisme contrairement à une croyance répandue, elle rend simplement cette action de retardement inopérante.

Il faut donc obligatoirement respecter la séquence suivante:

a) armer l'obturateur principal avec la main gauche (gâchette).

b) armer le mécanisme d'horlogerie en remontant à fond le bouton de droite d'un mouvement continu jusqu'au blocage (s'il repart tout seul c'est qu'il est hors d'usage).

Ensuite on peut décider entre trois options possibles, retardement avec les vitesses rapides, retardement avec les vitesses lentes ou vitesses lentes sans retardement. Ces options réclament un appui stable de l'appareil par fixation sur un support, pied, statif ou instrument optique).



1) retardement avec les vitesses rapides.

Choisir la vitesse d'instantané ($1/25$ à $1/1000$ e de seconde) sur la roue de gauche et positionner la roue de droite en soulevant la couronne extérieure sur n'importe quelle valeur de l'échelle rouge (7 valeurs comprises entre $1/10$ e de seconde et 6 secondes) l'opérateur dispose alors d'environ 12 secondes pour aller prendre sa place dans le cadre de la photo.

2) retardement avec les vitesses lentes.

Choisir la pose en un temps B ou en deux temps Z ou T sur la roue des vitesses de gauche, ceci est indifférent; puis choisir comme dit ci dessus sur l'échelle rouge la durée de la pose entre $1/10$ et 6 secondes, puis déclencher la vue qui sera effective au bout de 12 secondes environ. ceci est fort utile pour des vues fixes le jour où on a oublié le déclencheur souple.

3) vitesses lentes sans retardement.

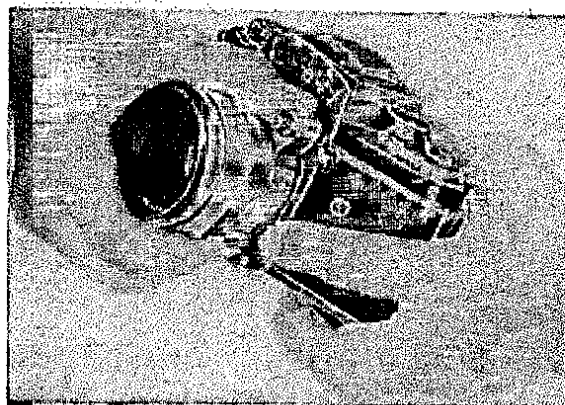
Choisir la pose en un temps B ou en deux temps Z ou T sur la roue des vitesses de gauche, ceci est indifférent; puis choisir comme dit ci dessus, mais cette fois sur l'échelle noire la valeur retenue comprise entre $1/10$ e et 12 secondes.

même façon en amenant à l'aide d'un curseur ou du diaphragme de l'objectif une aiguille de galvanomètre sur une position repérée.

On peut choisir entre divers modes de fonctionnement mais le seul vraiment pratique consiste à choisir au préalable d'afficher la même vitesse d'obturation sur l'Exakta et la cellule puis de fermer le diaphragme (après avoir débrayé la présélection externe des objectifs qui en sont pourvus) à sa position de travail pour qui correspond alors à la coïncidence de l'aiguille face au repère sur le côté le plus sombre de l'image.

Ces deux prismes ont en commun d'être irréparables aussi je vous conseille le dialogue avec une Weston sauf peut être pour des usages très spécifiques (macro avec soufflet par exemple) mais alors il faut bien avouer que pour cet usage même ce faux Pentacon VCL qu'est l'Exakta RTL est bien plus adapté.

Je me suis intéressé uniquement aux points spécifiques de l'emploi des Exakta classiques et pour ce qui est courant



voire évident comme changer un objectif ou cadrer je suppose que tout est connu du lecteur, je me suis abstenu également de passer en revue les accessoires vendus par Jhagee car il est bien plus compliqué encore de se les procurer que les objectifs.

Jacques Dalbera

En première de couverture

Publicité Jhagee form 332b/5708 Ag 10/0928 56 III/9/14

En quatrième de couverture

Publicité Jhagee form 477b/3/6005 Ag 91/0022/60 III/29/1

Dans le cours du texte

Mode d'emploi Jhagee de l'Exakta Varex IIa
form 490/5/5710 Ag 10/0840 57 III/21/6 5 2200

Bibliographie

CLÉMENT AGUILA et MICHEL ROUAH

Exakta Cameras 1933-1978

éditeur: Hove Foto Books; Hove, Est Sussex 1987

JACQUES DALBERA et TIM SHARPLES

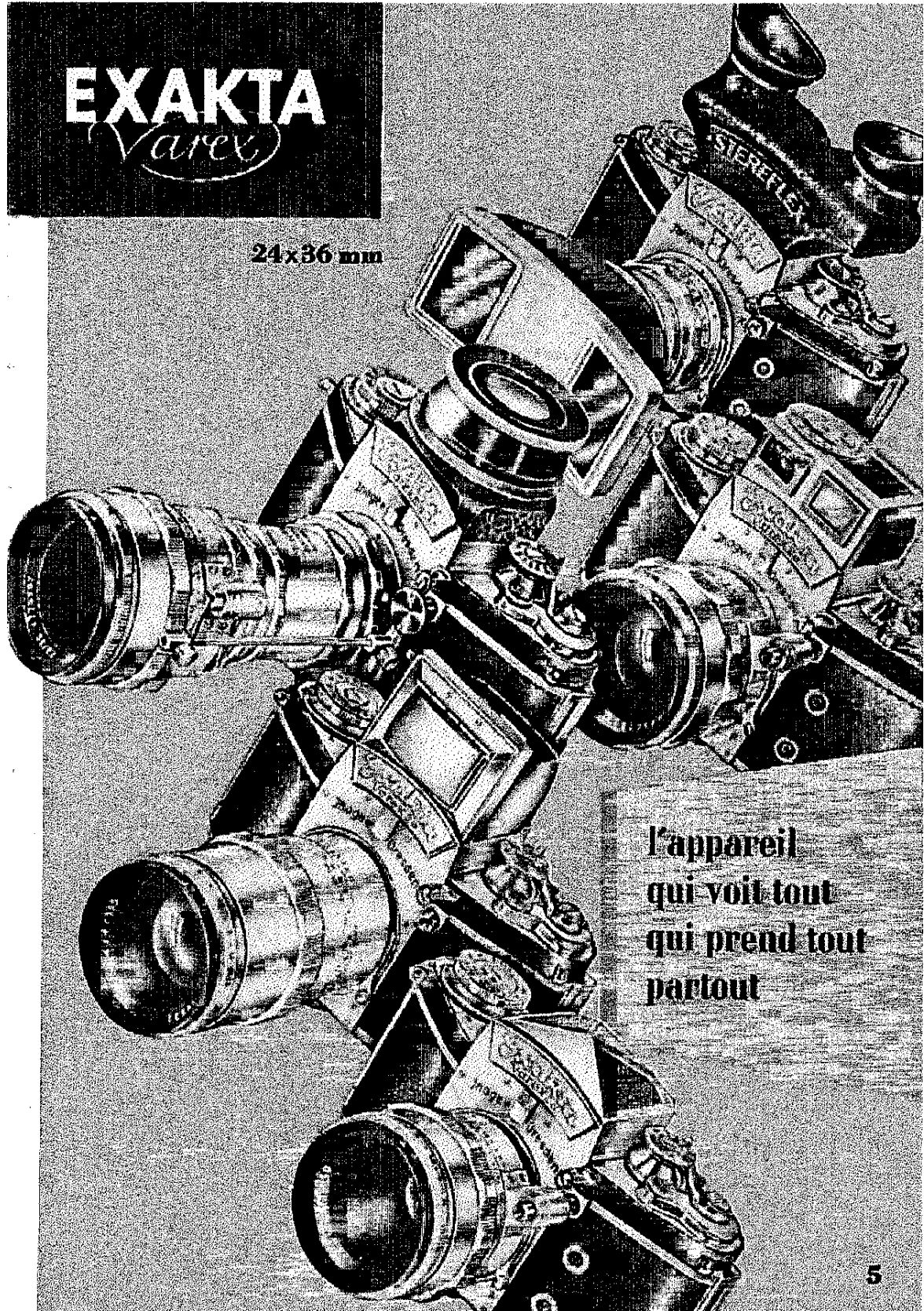
Les Exakta de Jhagee

éditeur: Jacques Dalbera; Paris 1994

Revue Cyclope n° 12 hiver 1993

EXAKTA
Varex

24x36 mm



**l'appareil
qui voit tout
qui prend tout
partout**